

On cite encore un autre trait de la vie de Thoros, qui se rapporte à cette époque; mais il faudrait en connaître les causes pour le juger justement. Le fils de Vassil le Voleur, qui portait le nom de son père, était venu auprès de Léon, frère de Thoros, pour épouser leur sœur. Thoros se saisit du jeune prince et le remit dans les mains de Baudouin, comte d'Edesse. Celui-ci avait attaqué plusieurs fois le jeune Vassil, mais en avait toujours été repoussé. Mais après cette trahison, il put s'emparer de tout son territoire et renvoya le brave jeune homme les mains vides. Ce dernier après être resté quelque temps chez son beau-frère Léon, partit pour Constantinople.

Thoros reçut chez lui l'année suivante Abelgharib, prince de la ville de Bir, fils de Vassag le Bahlave, qui, attaqué par Baudouin, avait dû lui abandonner sa capitale et toute sa province<sup>57</sup>. Ce même Baudouin agit de la sorte envers les princes de la vallée de l'Euphrate; il sema le désaccord parmi eux. Matthieu d'Edesse en racontant toutes ses perfidies, l'appelle, ainsi que son peuple: «Ingrat à tous les bienfaits.»

La maison des Roupiniens devint ainsi de plus en plus puissante et influente, grâce à la finesse et à la politique de Thoros. Son frère cadet, Léon, qui lui succéda, eut tout autant de courage et de bravoure que lui, mais fut loin de l'égaliser dans son habileté politique. Thoros avait eu un fils, appelé Constantin, qui devait lui succéder, mais il fut empoisonné avant la mort de son père. Les historiens ne font que citer ce fait, sans en donner la date, ni aucun détail. Léon, au reste, du vivant de son frère, avait eu la juridiction d'une partie du territoire, du côté oriental, probablement de la partie qui se trouvait entre les possessions des princes de Marache et d'Antioche. Il avait montré beaucoup de courage dans la guerre, soit qu'il eût à combattre pour son propre compte, soit qu'il le fit pour ses alliés, les Latins. Il s'était distingué aussi dans la campagne qu'il avait entreprise en 1112 pour aider Roger, prince d'Antioche, à envahir la ville d'Azaz, alors au pouvoir de l'émir d'Alep. Il fut placé à la tête de la troupe arménienne, et parvint à refouler l'émir dans la ville. Il repoussa toutes les

---

<sup>57</sup> Thoros ne protégeait pas seulement ses compatriotes, il protégeait aussi les étrangers qui venaient se réfugier auprès de lui. On donne, pour exemple, Palac, devenu après le puissant prince d'Alep, qui fut vaincu par Maksoud, le sultan de Konieh, et vint chercher un refuge près de Thoros. (Aboul-Faradjy l'an 1122).